



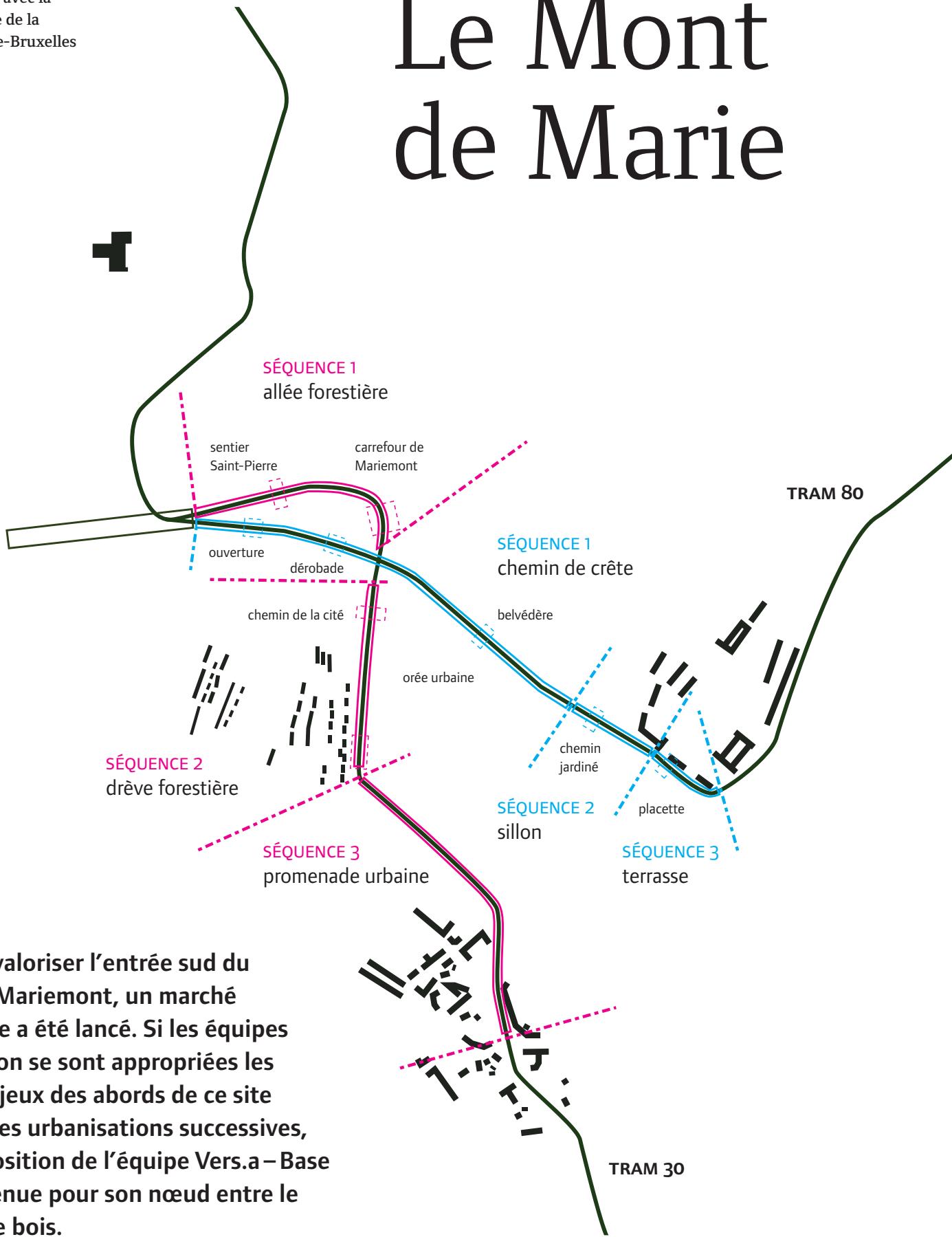
FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

A+ en collaboration avec la
Cellule Architecture de la
Fédération Wallonie-Bruxelles

Le Mont de Marie

Le projet de l'équipe lauréate Vers.a–Base s'appuie sur une lecture mettant en lumière la profusion des tracés du lieu. Leur proposition en fait un atout pour le site

TEXTE Olivier Bourez



En vue de revaloriser l'entrée sud du Domaine de Mariemont, un marché d'architecture a été lancé. Si les équipes en compétition se sont appropriées les différents enjeux des abords de ce site morcelé par les urbanisations successives, c'est la proposition de l'équipe Vers.a–Base qui a été retenue pour son nœud entre le domaine et le bois.

Les enjeux de la porte sud du Domaine de Mariemont se jouent à des échelles toujours aussi vastes que la grande pièce domaniale avec son château, son parc et ses chasses.

Revenons quelques instants sur le Domaine de Mariemont pour situer la question posée par son entrée sud. Le domaine constitue un site classé exceptionnel tant il condense en ses murs des richesses botaniques, artistiques, scientifiques, architecturales, paysagères, territoriales, culturelles, artisanales, éducatives, sociales, etc. Mais par delà l'enceinte, le visiteur ne se doute peut-être pas que les enjeux de ce prestigieux site le débordent largement. Les urbanisations successives, en voulant rapprocher des destinations plus lointaines, ont copieusement lacéré le territoire et, paradoxalement, éloigné les voisnages immédiats. C'est chose courante avec les infrastructures, comme celles des chemins de fer par exemple. C'est ici patent avec la commune de Morlanwelz ou de La Hestre, mais également et plus fondamentalement encore, avec les structures paysagères de la forêt de Mariemont, pourtant à l'origine même du domaine. Un coup d'œil sur la carte Ferraris témoigne que les lieux ont été aménagés pour accueillir les divertissements princiers liés à la chasse et ont de la sorte permis d'entretenir un vaste domaine paysager. Aujourd'hui encore, et malgré la pression

liée à de multiples événements historiques, l'ensemble, domaine et forêt, constitue un morceau de paysage exceptionnel au cœur de la région du Centre. Bien qu'il ne s'agisse plus de rêver à ce qu'a été autrefois la grande pièce domaniale avec son château, son parc et ses chasses, il n'en demeure pas moins que les enjeux de la petite porte du domaine se jouent bien à des échelles toujours aussi vastes, comme le montrent la plupart des projets en compétition.

En titrant leur projet d'un toponyme, les candidats tentent de condenser en quelques mots l'essence même de l'intervention qu'ils proposent pour revaloriser la porte sud du domaine et tenter de renouer les liens rompus avec le territoire qui accueille ce joyau culturel. Ces liens retrouvés permettraient alors d'enrichir les activités du domaine et, réciproquement, de concerner davantage les communes avoisinantes et plus particulièrement celle de Morlanwelz.

Les ombrelles

Comme toutes les équipes retenues qui avaient, dès leur candidature, bien compris l'enjeu que représentent les anciennes infrastructures, l'équipe Arcea – Arter mise sur la voie de tram désaffectée. Rêvant d'une navette électrique qui reliera le centre de Morlanwelz aux deux portes du domaine, le projet imagine une promenade verte et culturelle parsemée d'arbres et d'œuvres d'art, à l'instar de ce que propose déjà le domaine, comme s'il s'épandait par-delà son enceinte. L'entrée sud est traitée de la même façon, comme si de rien n'était, comme s'il n'y avait ni chaussée, ni rue, ni chemin de fer, mais encore ni forêt, ni architecture, ni enceinte. Le projet ponctue l'ensemble du parcours de pavillons sophistiqués, images

complexes d'ombrelles chinoises qui seraient inspirées des collections orientales du musée. Métaphore du tramway, métaphore du parc, métaphore de l'ombrelle sont autant de ressorts convoqués par défaut de pouvoir assumer simplement les constituants de la fabrication d'un espace public comme peuvent l'être une rue, un trottoir, un chemin, un bord, un parking ou une esplanade.

L'antichambre

Contrairement à la plupart des candidats, l'équipe Reservoir a – Ter limite son échelle d'intervention à la stricte question posée par le maître de l'ouvrage. Elle limite aussi ses actions aux cinq constituants que sont un parc en débordement, un sol continu, une trame, des ponctuations et une scénographie lumineuse. La simplicité du projet pourrait être la grande qualité attendue, en évitant l'écueil d'une surenchère architectonique. Malgré tout, le projet en fait encore trop car le débordement du parc ne peut être qu'illusion, le sol continu ne peut être que dissimulation, la trame ne peut être que conceptuelle et la voie lactée interactive ne peut être qu'artificielle. Les pavillons, quant à eux, ramenés à des objets de design, ne contribuent en rien à la fabrication de l'espace. Et de se demander si finalement, en usant d'artifices par trop convenus, la proposition ne finit pas par brouiller plus encore cette frange confuse plutôt que de la clarifier.

Le quai vert

Dès la note de motivation analysée au stade de la sélection qualitative, le niveau était donné. L'équipe Holoffe & Vermeersch – Erik Dhont a parfaitement compris les échelles à l'œuvre posées par la question de la revitalisation de la porte sud du domaine. En

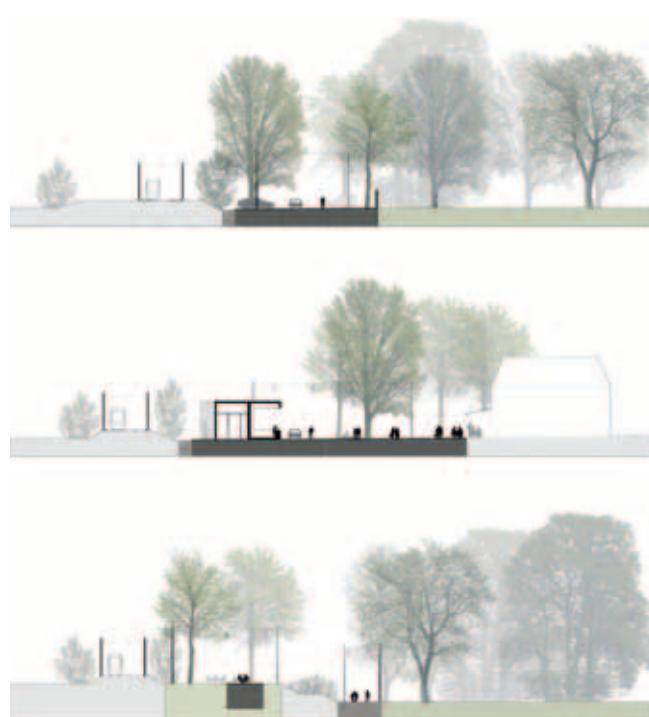
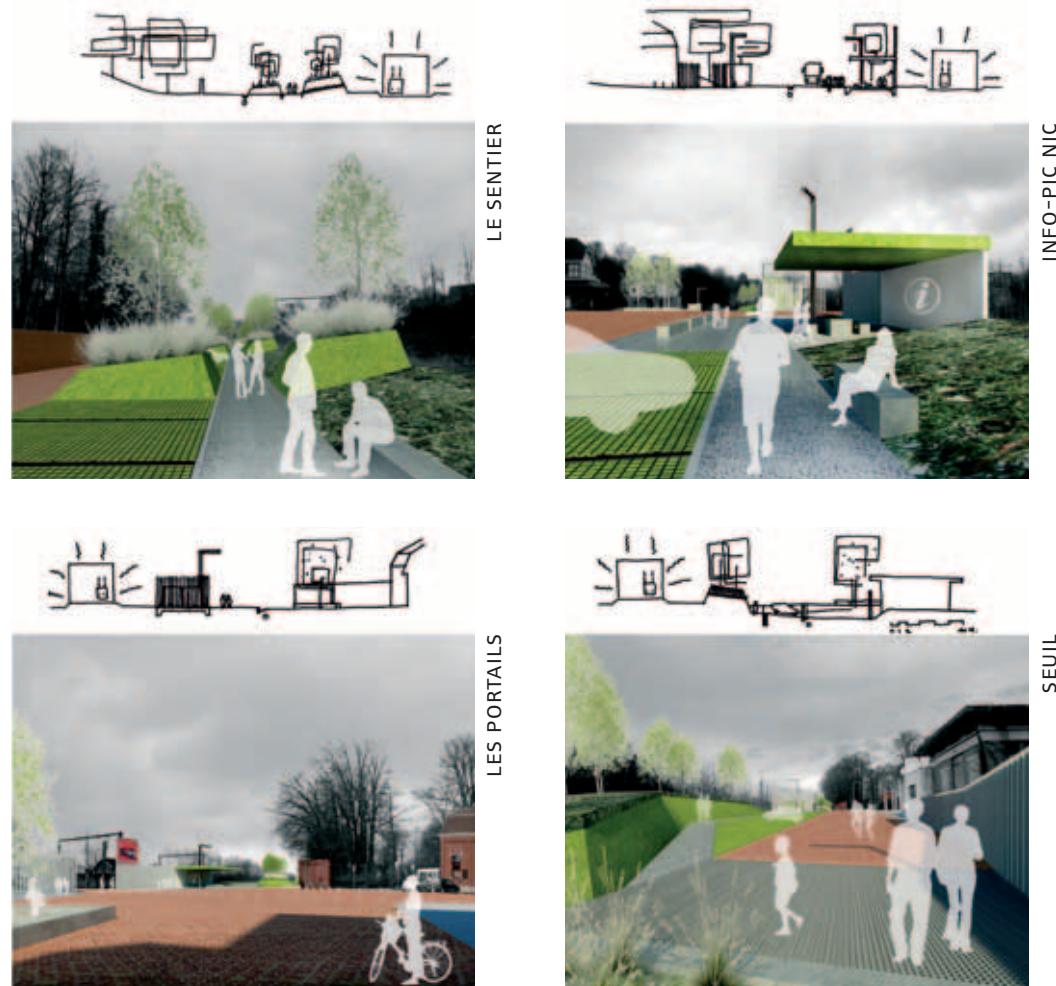


L'équipe Arcea – Arter imagine une navette électrique qui reliera le centre de Morlanwelz aux deux portes du domaine et propose une promenade verte ponctuée d'œuvres d'art et de pavillons en forme d'ombrelles chinoises

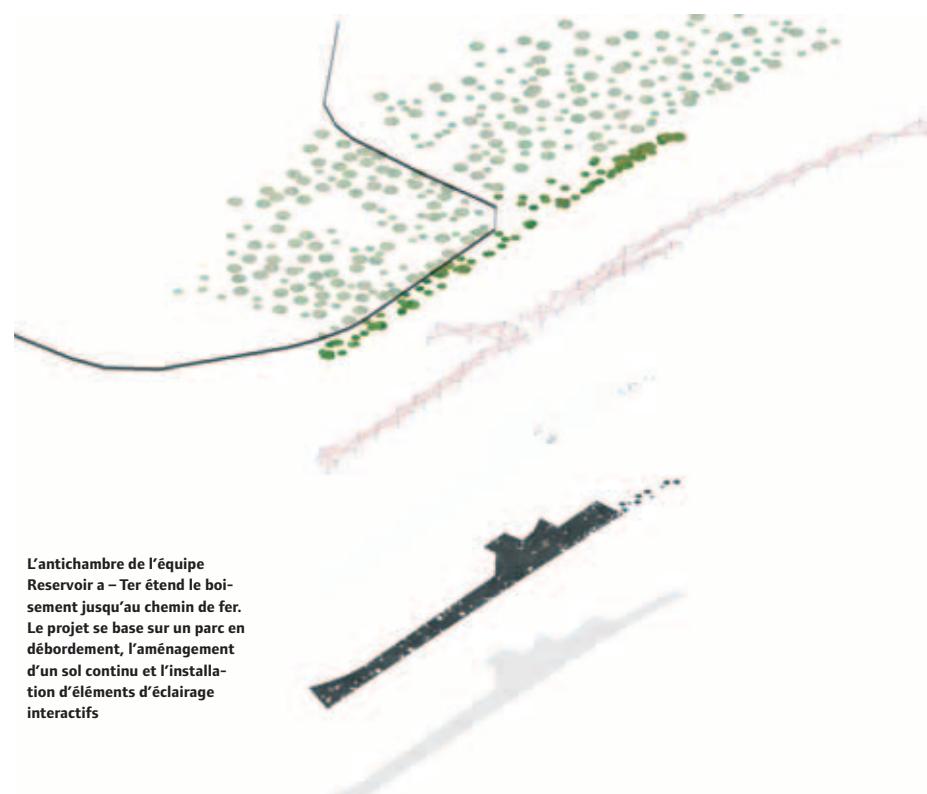


s'attardant sur les chemins structurant le territoire, le projet évite l'écueil de s'empêtrer vers le centre de Morlanwelz. En optant pour la mise en valeur de deux grands tracés pertinents, il propose une lecture cardinale des lieux articulée sur le croisement physique d'un axe de mémoire avec un axe de paysage. Grâce à cette lecture, c'est bien une pièce de paysage généreuse qui s'en trouve reconstruite. En toute logique, le traitement de l'entrée sud, intitulé 'Quai Vert', s'installe naturellement et physiquement à l'échelle de l'axe de mémoire dont il n'est qu'un maillon de l'enjeu plus vaste. Littéralement, la rue du Parc redessinée rase le mur du domaine et termine sa course, feinte par la terre cuite de son sol, au droit d'un sentier revalorisé en resserrant au passage l'espace disponible devant la porte sud. Toute l'architecture du 'Quai Vert', en s'adossant à la ligne de chemin de fer, tente bien de refaçonner l'espace de la porte mais, paradoxalement, la voiture finit par occuper le centre du dispositif que le traitement de sol ne pourra pas contredire. La proposition se heurte à la difficulté d'assumer les présences, certes ingrates, du chemin de fer, de la chaussée de Mariemont et de la rue

La proposition de l'équipe Holoffe & Vermeersch – Erik Dhont met en valeur deux grands axes, celui de la mémoire du lieu et celui de son paysage. Le traitement de la porte sud s'installe en continuité et à l'échelle de l'axe de mémoire



**L'antichambre de l'équipe
Reservoir a – Ter étend le boisement jusqu'au chemin de fer.
Le projet se base sur un parc en débordement, l'aménagement d'un sol continu et l'installation d'éléments d'éclairage interactifs**



Le soin apporté à la lecture des lieux se double d'une attention paysagère et botanique fine qui conforte la grande pièce de paysage. [À PROPOS DU PROJET LAURÉAT]

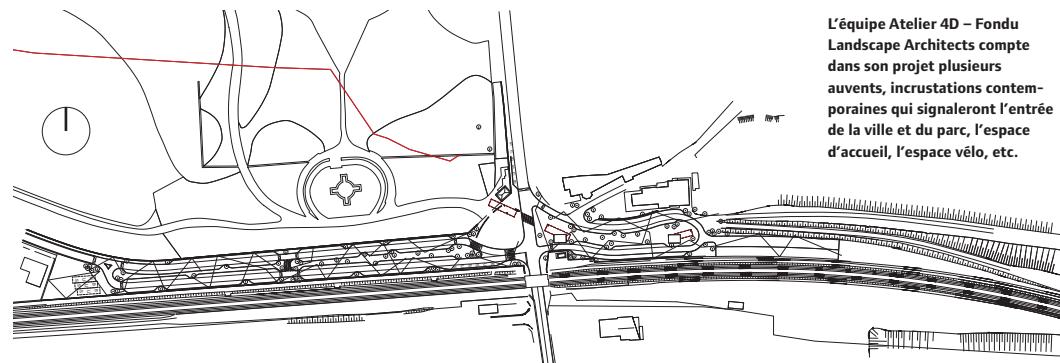
du Parc. Distracts par ces derniers, les efforts s'évertuent à masquer le rail et l'automobile plutôt que de leur accorder une place légitime sur l'axe de mémoire.

Anonyme

Le projet de l'Atelier 4D – Fondu Landscape Architects ne porte pas de nom. Et si la porte sud était tout simplement celle que l'on rencontre à la croisée de l'enceinte avec sa grille et son petit corps de garde; et si l'entrée était tout simplement le vide laissé par le mur laissant entrevoir la promesse de ce qui se dissimule derrière. Et pour cause, comment nommer autrement que par 'porte' ou 'fenêtre' un vide dans un mur. Mais le vide ne le reste pas. Le projet incruste une intervention contemporaine sous forme d'un auvent qui aura la tâche de dire 'porte' au visiteur. D'autres auvents indiqueront 'vélo', 'sanitaires ou 'Domaine de Mariemont'; et il pourrait s'en ajouter d'autres encore. L'espace semble alors surchargé et le projet finit par occuper tout le vide, faisant oublier celui de la porte. Le projet ne porte pas de nom mais nomme la porte avec sans doute trop d'insistance.

Le Mont de Marie

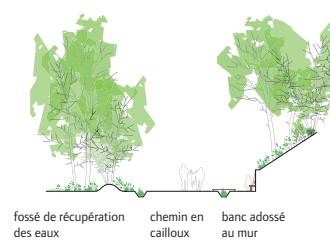
Le projet de l'équipe de Vers.a – Base ne porte pas non plus de titre. Il rassemble pourtant autant d'ambitions que celles rencontrées dans la plupart des projets. Une lecture historique, physique, paysagère et territoriale met en lumière la profusion, la multiplication des tracés laissés par la succession des différentes urbanisations. De leur point de vue, cette profusion serait l'atout du site jusqu'aux tracés les plus contemporains. Elle explique peut-être pourquoi le projet ne peut se ramasser en un seul nom. Cette sédimentation prendra autant d'appellations que nécessaire pour qualifier les interventions projetées et révéler l'ensemble des tracés identifiés: allée forestière, chemin de crête, sillon, dérobade, belvédère, drève forestière, terrasse et promenade urbaine sont autant d'attentions égrenées tout au



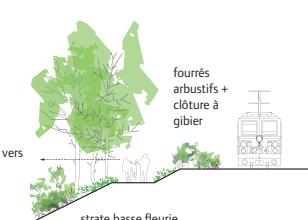
L'équipe Atelier 4D – Fondu Landscape Architects compte dans son projet plusieurs auvents, incrustations contemporaines qui signaleront l'entrée de la ville et du parc, l'espace d'accueil, l'espace vélo, etc.



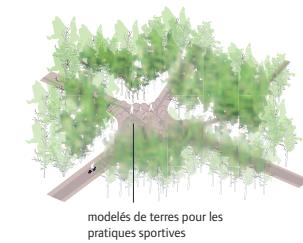
SÉQUENCE 1 – allée forestière
SITUATION – sentier Saint-Pierre



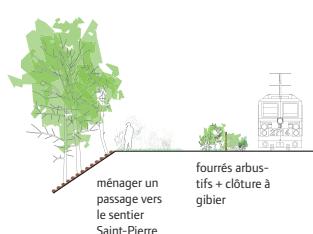
SÉQUENCE 1 – chemin de crête
SITUATION – ouverture



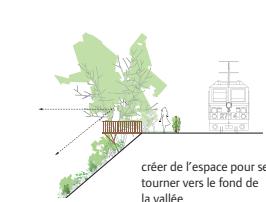
SÉQUENCE 1 – allée forestière
SITUATION – carrefour de Mariemont



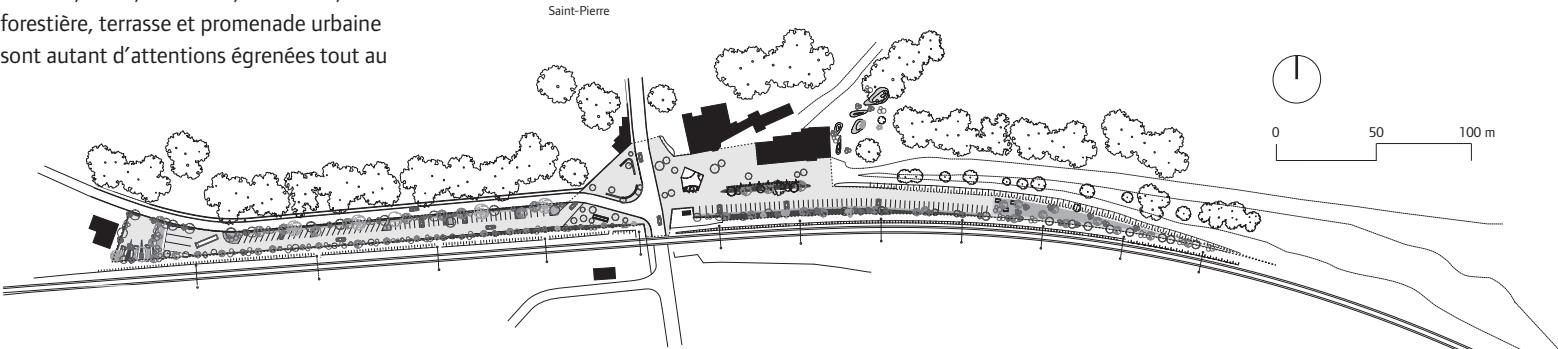
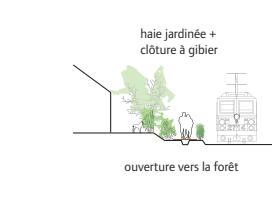
SÉQUENCE 1 – chemin de crête
SITUATION – dérobade



SÉQUENCE 2 – sillon
SITUATION – belvédère



SÉQUENCE 2 – sillon
SITUATION – chemin jardiné



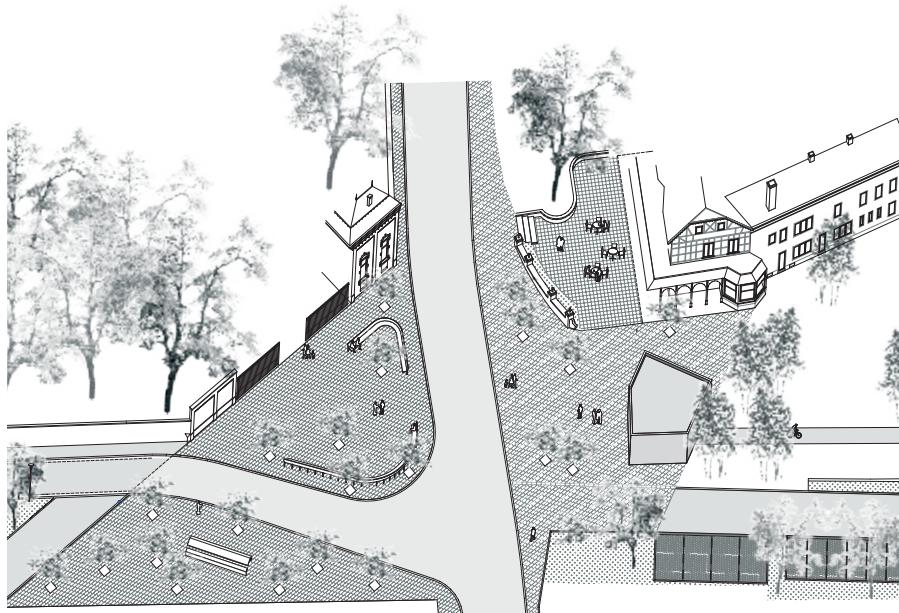


FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

long des multiples tracés régénérés de la sorte. Le soin apporté à la lecture des lieux se double d'une attention paysagère et botanique fine qui conforte la grande pièce de paysage identifiée par delà le Domaine de Mariemont. L'intervention au droit de la porte sud est assez simple. Un parvis généreux, des parkings soignés, des rues assumées et un pavillon judicieusement installé. L'ensemble est dessiné pour conforter chacun des usages et redonner à cette frange une cohérence tout en la dotant d'une identité simple et forte. Epingleons enfin l'architecture du pavillon. Unitaire, compact et fort, il dote le lieu d'une véritable présence architectonique qui fait écho à l'étonnant ouvrage d'art que l'on

rencontre à la triple croisée du rail un peu plus loin dans la forêt. C'est un édifice à part entière qui s'adresse bien aux promenades révélées tout en soutenant la porte sud du domaine. En nouant de la sorte le parc de Mariemont au bois de Mariemont, le lieu-dit retrouve un peu l'ampleur de son toponyme, le Mont de Marie, ainsi nommé lors de son investiture par Marie de Hongrie.

L'équipe Vers.a – Base dessine un parvis pour la porte sud sur lequel est placé un pavillon inspiré de l'architecture ferroviaire. Le projet comprend des interventions ponctuelles sur un parcours alternatif le long des lignes vicinales



Aménagement de l'espace public situé au niveau de l'entrée inférieure du Domaine de Mariemont

LIEU chaussée de Mariemont, Morlanwelz

MAÎTRE DE L'OUVRAGE Commune de Morlanwelz

ASSISTANCE À LA MAÎTRISE D'OUVRAGE Cellule architecture, Fédération Wallonie-Bruxelles

CO-FINANCEMENT Fonds Feder |

Région wallonne | Commune de Morlanwelz

MISSION L'étude porte sur la valorisation de l'entrée sud du domaine (soit l'une des deux entrées principales), l'aménagement de zones de stationnement, la construction d'un bâtiment d'accueil et le réaménagement de deux anciennes voies de trams en itinéraires 'verts'. L'objectif est à la fois d'augmenter la fréquentation de cette entrée et d'en faire une nouveau pôle de départ vers les autres sites touristiques de la commune. Le programme comprend: un maximum de places de stationnement pour les voitures et les vélos, minimum trois places de stationnement pour autocars, minimum quatre places de stationnement pour motor-homes, une aire de repos/pique-nique et un bâtiment plurifonctionnel.

Ce dernier comprend un point d'info tourisme, une petite surface commerciale et des sanitaires. Les candidats sont invités à rendre le bâtiment le plus autonome possible en matière d'énergie. Les anciennes voies vicinales doivent être aménagées à l'attention des usagers lents, le but étant de redynamiser le commerce local et le secteur horeca. L'attention des candidats est attirée sur l'intégration des aménagements au milieu à la fois urbain et naturel du site (Domaine et bois de Mariemont).

BUDGET 2 480 000 euros (hors tva, honoraires non compris)

PROCÉDURE procédure négociée avec publicité européenne

AVIS DE MARCHÉ juillet 2010

ATTRIBUTION avril 2011

RÉALISATION 2012-2013

LAURÉAT

ARCHITECTURE | DESIGN MOBILIER Vers.a

PAYSAGE Base

STABILITÉ Bureau d'études Util

TECHNIQUES SPÉCIALES Bureau d'études Boydens

ÉQUIPES NON RETENUES

ARCHITECTURE | PAYSAGE | DESIGN MOBILIER Arcea – Arter

STABILITÉ Bureau d'études Pirnay

TECHNIQUES SPÉCIALES Poly-Tech engineering

ARCHITECTURE | DESIGN MOBILIER Reservoir a

PAYSAGE Agence Ter

STABILITÉ Ney & Partners

TECHNIQUES SPÉCIALES Bureau Détang

ARCHITECTURE | DESIGN MOBILIER Holoffe & Vermeersch

PAYSAGE Erik Dhont

STABILITÉ | TECHNIQUES SPÉCIALES Bureau d'études Greisch

ARCHITECTURE Atelier 4D

PAYSAGE | DESIGN MOBILIER Fondu Landscape Architects

STABILITÉ | TECHNIQUES SPÉCIALES JZH & Partners